

Compagnie A Kan la Dériv'

JEU

Dossier Pédagogique
et Ateliers



Spectacle jeune public à partir de 3 ans
Accessible au public non francophone

Mise en scène, écriture, construction, scénographie :

Anthony Diaz

Jeu, manipulation :

Anastasia Puppis et Vincent Varène (en alternance avec Zoé Poutrel
et Camille Thomas)

Composition musique :

Alice Huc

Dramaturgie :

Amel Banaïssa

Contact Actions Culturelles :

Anthony DIAZ

akanladeriv@gmail.com

06 60 54 24 09

Site Compagnie :

<https://akanladeriv.wixsite.com/akanladeriv>

Teaser du spectacle :

<https://youtu.be/Tr7koVg8DcI>

Synopsis :

C'est l'histoire de Basile, un enfant à l'imagination débordante, qui se confronte à la réalité d'un premier jour d'école. Comment gèrera-t-il sa différence ? Parviendra-t-il à en faire une force ?

Cette histoire s'inspire de faits réels, des difficultés que peuvent rencontrer certains enfants « dys », c'est-à-dire des enfants ayant différents troubles cognitifs (dyslexies, troubles de l'attention...).

Ce spectacle met l'accent sur l'imaginaire débordant, et parfois encombrant, d'un enfant lors de situations quotidiennes (école, maison, rue...). L'imaginaire n'est souvent pas assez valorisé dans les milieux éducatifs et apparaît dans ce récit comme une autre voie envisageable.

La Compagnie A Kan la Dériv'

Chaque création de la compagnie A Kan la Dériv' naît d'un besoin de se questionner et de réfléchir sur des sujets de société : le dédoublement de personnalité, les enfants de la rue, la solitude, l'éducation et les enfants « dys »...

Nous écrivons nos spectacles, scénographions nos décors et construisons nos marionnettes en rapport avec le sujet traité. Chaque projet a son univers visuel propre, son monde à lui.

La marionnette et le théâtre d'objets étant des outils d'imaginaire, ils apportent de la poésie et de la légèreté à des thématiques profondes et sociétales. Ils créent une distance par le fait que ce sont des objets, et un rapprochement, une identification par la vie qui leurs est insufflée.

De même, dans tous nos spectacles, les manipulateurs sont volontairement à vue, tout comme les changements de décors. Tout est montré, rien n'est caché, ce qui est indispensable pour faire émerger l'imaginaire tout en conservant la part de magie. L'imaginaire ne vient pas de ce que l'on voit mais de ce que l'on veut bien voir au travers de la réalité. Nous travaillons à un surpassement brechtien de la réalité.

Parallèlement, la compagnie développe depuis 2014, avec le soutien du département du Nord et en partenariat avec des structures locales, des projets autour de l'art de la marionnette avec des collégiens (Collège Pharamond Savary à Gouzeaucourt) et des publics en situation de handicap (Les Papillons Blancs).



Anthony Diaz, Metteur en scène :

Membre co-fondateur de la Compagnie A Kan la Dériv', il s'est installé au Nord Pas-de-Calais pour y suivre une formation de comédien à l'EPSAD (École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille.

Il a notamment participé à un stage au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, sous la direction de Jean-Louis Heckel et Pascale Blaison. En 2012, il est invité à participer au stage «Techniques de fabrication et manipulation de marionnettes » à La Nef (Pantin), animé par Carole Allemand (plasticienne) et Pascale Blaison (comédienne, marionnettiste).

Depuis 2014, il a intégré la compagnie du Théâtre la Licorne sous la direction de Claire Dancoisne, dans le spectacle Les Encombrants font leur cirque et effectue sur la saison 2015-2016 un «Pas à Pas» (dispositif mis en place par la DRAC Nord Pas-de-Calais) au sein du Théâtre la Licorne.

En 2015, il intègre la Compagnie Marizibill en tant que constructeur et manipulateur dans La Petite Casserole d'Anatole.

En 2018, il intègre le théâtre de Romette (direction: Johanny Bert) en tant que manipulateur, pour le projet HEN. Depuis 2012, il travaille en collaboration avec Vincent Varène sur les créations de la compagnie A Kan la Dériv'.

Note sur la Mise en Scène :

Le décor est constitué de cubes en bois sur lesquels des dessins ont été réalisés à la craie. Ces cubes sont un jeu grandeur nature, ils se déplacent, se superposent, se tournent pour faire apparaître des images. Chaque face est une découverte, comme pour un enfant avec un jouet.

Les dessins à la craie nous renvoient aussi au monde de l'enfance et du jeu mais surtout à un outil effaçable, avec lequel chacun a le droit à l'erreur, il est possible de rater puis de recommencer indéfiniment.

A voir avec les enfants :

- JE SUIS DYSLEXIQUE - Court métrage d'animation de M. J. Øgaard et K. Wyman

<https://youtu.be/b1b2rHhFajE>

- ALIKE - Court métrage d'animation de D. Martínez Lara & R. Cano Méndez

https://youtu.be/PDHlyrfML_U

A lire : Les lois naturelles de l'enfant de Céline Alvarez

LES MARIONNETTES

La marionnette est un outil pour développer l'imaginaire.

Les marionnettes sont volontairement très minimalistes. C'est un choix permettant au public de s'identifier facilement aux personnages en projetant éventuellement leurs traits propres.

Les marionnettes n'ont pas de corps, cette absence est un prétexte pour que tout devienne corps. Le corps permet d'incarner le statut des personnages : un sac d'école fait de Basile un écolier, une cravate fait de son père un employé de bureau. Les manipulateurs sont visibles par le public. Tout est montré, rien n'est caché, ce qui est indispensable pour faire émerger l'imaginaire, mais ne supprime pas la magie.

Pour Basile, les objets du quotidien, détournés, lui servent d'outils de communication. Il en fait un moyen d'expression de ses émotions. Le marionnettiste visible manipule la marionnette qui à son tour devient marionnettiste manipulant ses alliés du quotidien. C'est une sorte de mise en abîme de l'outil marionnettique.



Actions culturelles autour de JEU

A l'issue de chaque représentation, la compagnie propose des « bords plateaux » (rencontre et échange entre les interprètes et le public), de préférence avec l'encadrement des enseignants.

Quand cela est possible, le metteur en scène participe également à ces rencontres. La durée varie selon l'âge des enfants (maternelle, primaire ou collège).

Ateliers autour de la marionnette :

Atelier de manipulation de marionnettes :

L'intervenant(e) propose de se familiariser avec des marionnettes semblables à celles du spectacle : tantôt des marionnettes-sacs, tantôt un simple masque blanc et un gant. Les participants en apprennent la grammaire de base, puis quelques subtilités d'expression. Selon le temps restant et le niveau, l'atelier pourra aborder la problématique de la manipulation à deux et de la grande écoute de l'autre qu'elle demande.

Durée : 1h

Public : primaire, collège, adultes

2 intervenants (primaire, collège) et 1 intervenant (adultes)

Nombre de participants max : de 12 (adultes) et 25 (primaire, collège)

Atelier parent - enfant (atelier de construction) :

Construction d'une marionnette (semblable à celles du spectacle) : le parent et son enfant construisent ensemble une marionnette à partir des divers matériaux mis à disposition et avec l'aide des interprètes/constructeurs du spectacle. Chaque enfant pourra repartir avec sa marionnette à l'issue de l'atelier.

Durée : 1h

2 intervenants

Public : parents/enfants (dès 3 ans)

Nombre de participants : 12 (6 enfants + 6 adultes)

Ateliers autour de la thématique :

Atelier sur le handicap et la différence :

Des marionnettes viennent à la rencontre de la classe pour une découverte de différentes esthétiques et techniques de l'art de la marionnette. Elles sont présentées une à une aux enfants en faisant d'abord découvrir leurs possibilités d'expressions et leurs caractéristiques techniques. Puis, elles passeront de main en main pour une découverte plus concrète.

Dans un second temps, en écho à la thématique du spectacle (l'imaginaire et le handicap), les intervenants travailleront avec les enfants autour de la création d'histoires. Ces histoires auront pour personnages principaux des enfants « hors-normes », riches de diversité. Cet atelier sera aussi l'occasion de sensibiliser la classe au handicap et de les familiariser à la différence.

Durée : 45 minutes

Public : maternelle, CP

2 intervenant

Nombre de participants max : 25

atelier parent - enfant « dessine ce que je vois » :

En écho à la thématique du spectacle : L'imaginaire.

Les intervenants proposent un atelier parent/enfant autour du DESSIN. Cet atelier sera aussi l'occasion de jouer avec la relation habituelle parent/enfant en inversant le rapport « aidant / aidé »

Durée : 1h

2 intervenants

Public : parents/enfants (dès 5 ans)

Nombre de participants max : 16 (8 adultes + 8 enfants)

Vidéo d'exemple d'ateliers menés par la compagnie :

<https://youtu.be/40OWjPannwg>

Ateliers de 6 mois avec la classe de 6ème du collège de Gouzeaucourt (59)